

Soyons des « Jaurès climatiques »

Paul Blume - 24 04 2019

31 juillet 1914

Attablé avec plusieurs membres de la rédaction du journal l'Humanité, Jean Jaurès (1) débat de cette guerre qui arrive et à laquelle il ne cesse de s'opposer.

Une balle tue ce pacifiste humaniste et prive celles et ceux qui souhaitent s'opposer à l'inévitable par tous les moyens, d'un tribun, d'un faiseur d'opinion essentiel de l'époque.

On souhaitait la Paix en préparant la guerre.

Ce fut une boucherie.

Hiver 2015, enfin un accord sur le climat

Après des décennies d'atermoiements, d'évitements, de conférences internationales sans effets, Paris acclame la COP21 et son accord politique (2). Oui le réchauffement existe bien. Oui, il est en sa plus grande partie anthropique. Et enfin, oui il est urgent de réagir !

2019, on est chaud pour le climat

Des dizaines de milliers de scientifiques, jeunes, parents et grands-parents manifestent pour une réelle politique climatique.

Pour que soient plafonnées dans les années qui viennent les émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre. Pour que ces émissions soient réduites ensuite de façon conséquente sur base annuelle.

Du coté politique, une écrasante majorité s'oppose aux « Jaurès climatiques », aux objecteurs de croissance mortifère.

Une logique raisonnable voudrait pourtant que nos décideurs coordonnent les efforts pour éviter que soit percé le plafond des gaz à effets de serre décrit par le GIEC (3).

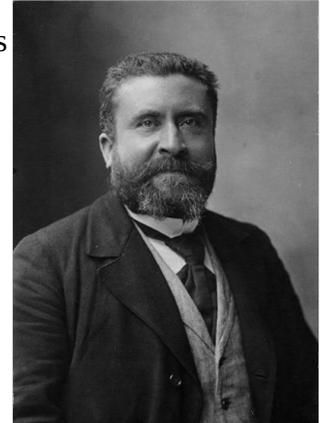
Ce plafond au-delà duquel la science s'accorde à dire que nous ne contrôlerons plus rien, que les emballements succéderont aux dérèglements et laminent nos conditions de vie.

Mai 2019 : la dernière chance

Le 26 mai prochain nous devons faire un choix majeur. Soit refuser en conscience de contribuer à la guerre de l'homme contre l'environnement, soit accepter de collaborer à celle-ci. Et d'en assumer les conséquences.

Les femmes et les hommes qui occuperont les sièges des différents parlements concernés par ce scrutin constitueront la dernière génération d'élus avant l'emballement. Il n'y aura pas de deuxième chance.

Cacher cet agenda, préférer présenter un avenir désirable en occultant les hurlements de désespoir de dizaines de milliers de scientifiques, c'est clairement engager une bataille décisive.



Celle qui, inexorablement perdue, marquera l'entrée dans un monde nouveau rythmé par des successions d'adaptations chaotiques à un environnement de plus en plus hostile.

Soyons des « Jaurès climatiques »

Les politiques climatiques qui seront mises en place constitueront, **qu'on le veuille ou non et quelles qu'elles soient**, le squelette des réponses aux autres défis économiques, sociaux et culturels.

Il n'y aura pas de progrès social, pas de détente internationale, pas de diminution des intégrismes de toutes sortes, pas de diminution des inégalités, pas de résolutions pacifistes des conflits dans un monde où l'accès aux ressources essentielles est remis en cause par un réchauffement climatique incontrôlable.

A l'évidence, les progrès technologiques ne permettront pas d'éviter de dépasser la date limite.

A force de ne pas prendre en compte les réalités physiques, chimiques, biologiques, nous sommes confrontés à une échéance ultime. Et cela se joue aussi le 26 mai !

Si dans les semaines qui viennent, des femmes et des hommes politiques reconnaissent publiquement l'absolue nécessité d'essayer de maintenir le réchauffement dans le cadre proposé par le GIEC, nous pourrions enfin ouvrir le débat sur les modalités d'adaptations de nos cadres de vie.

Dans le cas contraire, seules des propositions politiques plus ou moins carbonées resteront en lice. Et, plus ou moins ne veut rien dire quand il s'agit d'un plafond à ne pas dépasser.

Candidates et candidats, à quand le sursaut ?

Électrices, électeurs, serez-vous complices ou résistants ?

Références :

(1) : Jean Jaurès : [wikipedia](#)

(2) : COP21 - Accords de Paris : [sur oa](#)

(3) : Moins de 2° : [sur oa](#)